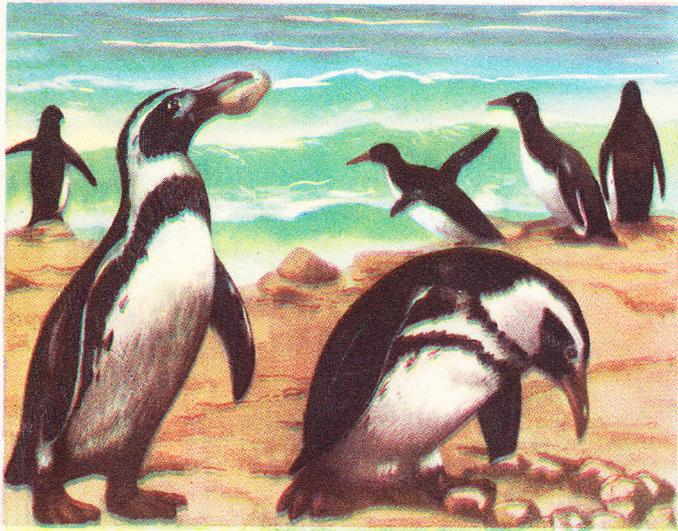
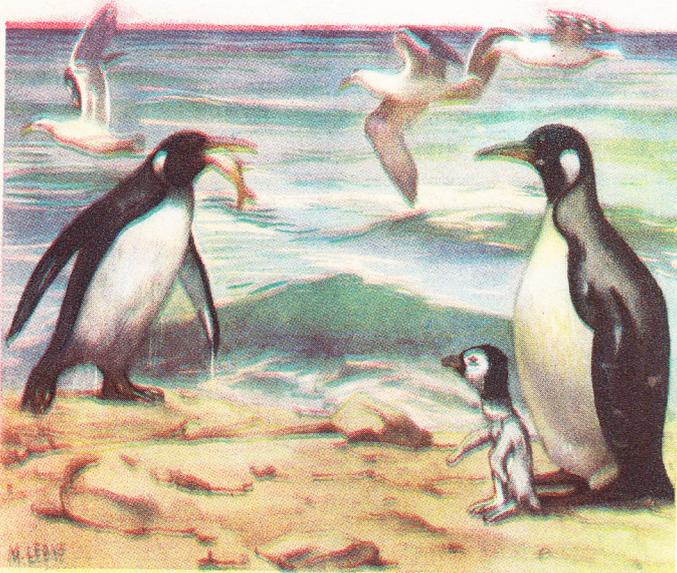


# LES PINGOUINS

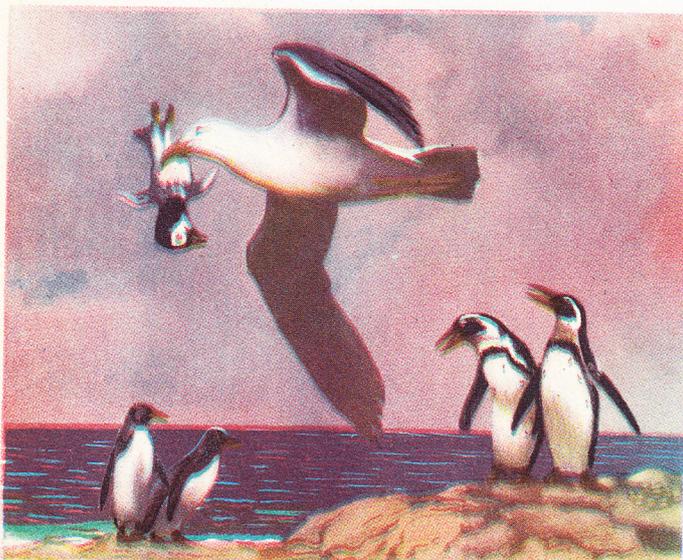
DOCUMENTAIRE 85



*Un couple de Pingouins du Cap, construisant un nid qui consistera en une simple couronne de galets.*



*Des Manchots Royaux. Tandis que Madame surveille son marmot, Monsieur s'occupe du ravitaillement.*



*Une mouette a survolé un nid et saisi au passage, dans son bec, un pingouin nouveau-né.*

*Avec son plastron d'un blanc immaculé, ses ailerons, son dos et sa queue noire, le Pingouin offre l'aspect d'un clown qui se serait mis en habit.*

Si vous avez l'occasion d'observer un pingouin dans ses activités quotidiennes, ne serait-ce qu'au cinéma, vous avez l'impression d'avoir devant vous un petit homme aux mouvements maladroits, vêtu d'un habit de soirée, avec un plastron d'un blanc immaculé et une veste de satin noir.

Dès qu'il se met à marcher, en se dandinant gravement, le petit personnage devient étrangement cocasse. Il ressemble vaguement à quelque savant vu par un caricaturiste, qui aurait oublié de lui poser sur le crâne un chapeau haut-de-forme. Avec son bec dur et massif, son nez extrêmement accentué, son allure suffisante, il est vraiment photogénique.

Aperçoit-il un objet dont l'aspect lui est inconnu, il allonge le cou pour l'examiner attentivement, d'abord d'un oeil, ensuite de l'autre...

Cet animal, qui diffère de tous les autres, a été classé, par les naturalistes, dans la classe des oiseaux palmipèdes (ordre des Sfenisciformes), mais, seuls, les explorateurs qui ont la chance de pouvoir s'aventurer dans les mers lointaines de l'Antarctique, peuvent espérer faire personnellement sa connaissance. La plupart des colonies de pingouins se trouvent, en effet, dans l'hémisphère austral et dans les Iles du cercle de l'Antarctique.

Le pingouin est, parmi les oiseaux, le seul sur la terre ferme, dont le corps s'élève verticalement. Il doit ce privilège à la robustesse de ses pattes, placées très près de la queue. Il présente d'autres particularités curieuses. Comme beaucoup d'oiseaux aquatiques il se groupe en colonies nombreuses pour faire son nid, et la vie sociale offre chez lui des aspects extrêmement développés.

Quand approche le temps de construire son nid, c'est-à-dire vers la fin du mois d'octobre, un premier couple part en éclaireur pour explorer la portion de plage qui semble propice à une installation durable. Quelques jours plus tard, un petit groupe suit la trace du jeune ménage en se dandinant, et, vers la fin de la semaine, le gros de la colonie se met en route à son tour.

Quand le nombre des pingouins atteint deux ou trois cents, le travail de nidification commence. Le temps du jeûne commence en même temps. Les pingouins sont, vraiment, trop occupés pour penser à manger. Les mâles apportent les matériaux de construction, et les femelles font les maçonnes. Les cailloux constituent les matériaux essentiels de la bâtisse. Ils ont tous une valeur de pierre... précieuse, sans doute, car lorsqu'un pingouin fait la cour à une pingouine il lui apporte gracieusement un caillou, en remuant le cou, et en émettant des sons rauques, pour lui déclarer son amour.

Jour par jour, le peuplement de la plage s'accroît. Bientôt le nombre des habitants est considérable. Souvent 5.000 et même 10.000 pingouins cherchent à s'établir sur la même petite plage. Ils crient, se chamaillent, se battent, sans s'arrêter pour cela de travailler.

Durant cette période de fièvre, le pingouin se présente sous deux aspects caractéristiques... Sous le coup de la colère, ses plumes se redressent au point de ressembler à des écailles, et le font paraître bien plus gros. Au contraire, sous l'effet de la dépression et de la fatigue, son duvet se comprime et on croirait qu'il va redevenir petit.

Quand le pingouin et sa femelle ont terminé leur maison, ils ne sont pas au bout de leurs peines, car c'est chose grave, pour eux, que la protection de leurs oeufs. Au mois de novembre, les goélands voraces font leurs nids à peu de distance de ceux des pingouins, et la lutte entre ces deux espèces passe, en violence et en cruauté, les combats de cannibales. C'est une lutte pour la vie ou la mort.

Les goélands pillards, qui émigrent, l'été, vers les mers du Sud, se nourrissent exclusivement, en cette saison, des oeufs et des nourrissons de pingouins. Leurs puissantes ailes les aident à se mettre en sûreté quand ils sont poursuivis par des parents auxquels ils viennent de dérober un enfant. Mais si, par hasard, le bec d'un pingouin parvient à saisir un goéland, celui-ci n'a plus aucune chance de survie, tant son ennemi est animé de soif de vengeance.

Ce péril, toujours présent, que font courir aux nids de pingouins des oiseaux qui dévorent leurs petits, explique la réunion en colonies nombreuses de nos bons palmipèdes. Le cri d'alerte de l'un d'eux met en garde toute la tribu... Si la menace aérienne d'un raid de goélands se prolonge, les pingouins, si affamés qu'ils puissent être, ne quitteront pas leurs oeufs et s'abstiendront d'aller chercher des aliments.

Mais le sacrifice des pingouins adultes tire à sa fin lorsque les oeufs éclosent. Tour à tour Monsieur Pingouin et sa femme vont alors boire, mangèr et se laver. Un naturaliste a noté un jour un fait curieux.

Comme il observait des pingouins visiblement amaigris par un long jeûne, et qui tous avaient besoin de se restaurer, il s'aperçut qu'ils cherchaient mutuellement à se pousser dans l'eau avant de s'y élancer eux-mêmes... Il comprit la raison de ces manoeuvres quand il distingua, dans une crevasse de glace, un ogre marin qui, de sa gueule formidablement armée, venait de happer un pingouin et l'avalait déjà, cependant qu'un second pingouin, qui avait échappé de peu au même sort, sautait sur la grève, grâce à la faculté que lui avait donnée la nature de faire des bonds de plus d'un mètre, en bandant ses muscles.

Aux jours de sécurité, la plus grande joie accompagne au contraire ces retours à l'eau qui vont permettre aux pingouins de se gaver à fond.

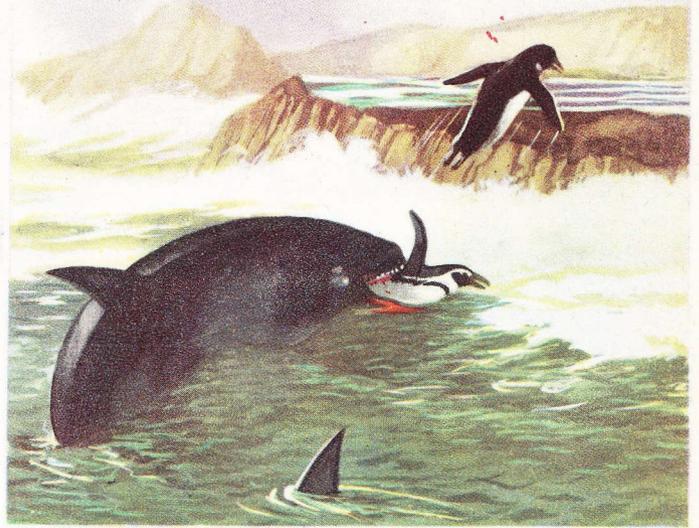
L'alimentation préférée du pingouin est constituée par de petits crustacés, qu'il emmagasine en toute hâte. De retour à son nid, il en donne une bonne partie à ses enfants, dont les estomacs sont avides et les becs impatients. Parfois la pêche a été si fructueuse que le bonhomme Pingouin ne peut plus marcher. Pour regagner son domicile il se traîne sur le ventre, et quand il est arrivé chez lui, sa progéniture affamée va chercher jusque dans son oesophage les provisions qu'il a accumulées pour elle.

Les petits pingouins poussent à vue d'oeil quand les repas sont suffisamment assurés; aussi, lorsqu'ils ont deux semaines, sont-ils devenus trop exigeants pour se satisfaire de ce que papa et maman rapportent tour à tour au logis. Alors le père et la mère sont obligés de pêcher en même temps. Mais ils n'abandonnent pas leurs petits à eux-mêmes. Ils les confient à une garderie, où beaucoup d'autres petits pingouins, qui forment de joyeuses bandes, sont sous la surveillance de quelques vieux pingouins, conscients de l'importance de leur rôle et de leur responsabilité.

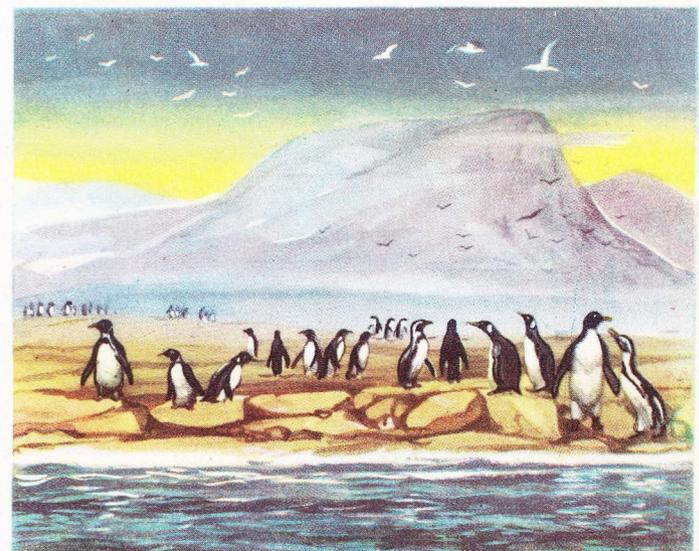
Un mois plus tard les petits ont perdu leur duvet et se recouvrent de plumes. Alors, ils se traînent péniblement au bord de l'eau et prennent leur première leçon de natation. Les adultes sont là pour les aider, les défendre, et se faire juges de leurs progrès.

Quand les jeunes pingouins sont suffisamment aguerris pour permettre à la colonie de voyager sans trop de risques, l'exode commence... Les pingouins quittent la plage où ils ont demeuré six ou sept mois, s'en vont en direction du Nord, abandonnent la banquise, afin d'éviter les rigueurs de l'hiver au Pôle Sud. Ils gagnent des régions baignées par la haute mer, où la nourriture ne leur fera pas défaut.

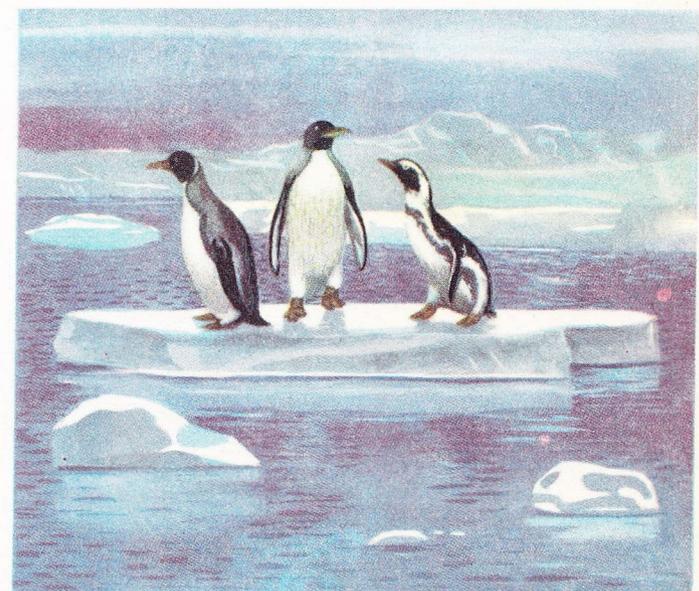
\* \* \*



*L'Ogre Marin est un ennemi acharné des Pingouins. C'est un Dauphin, qui se cache derrière les banquises et guette les pingouins qui plongent pour pêcher.*



*Les Pingouins forment des communautés de défense; mais, entre eux, ils ont quelquefois des discussions. Certains n'hésitent pas, en effet, à voler des matériaux à un congénère pour construire leur nid...*



*L'un des plaisirs favoris des Pingouins est de se laisser emporter sur de petits blocs de glace à la dérive. Après une petite promenade sur l'eau ils regagnent la rive à la nage.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

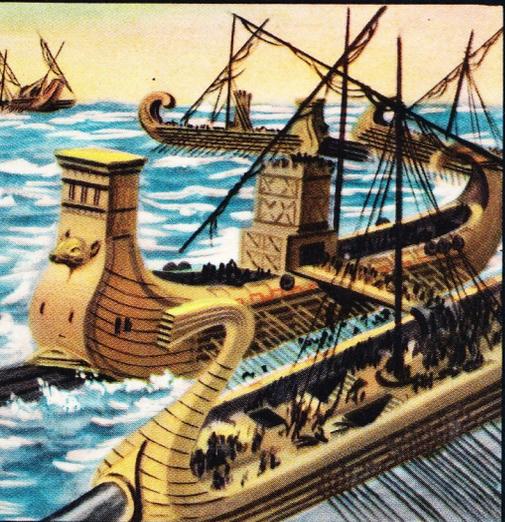
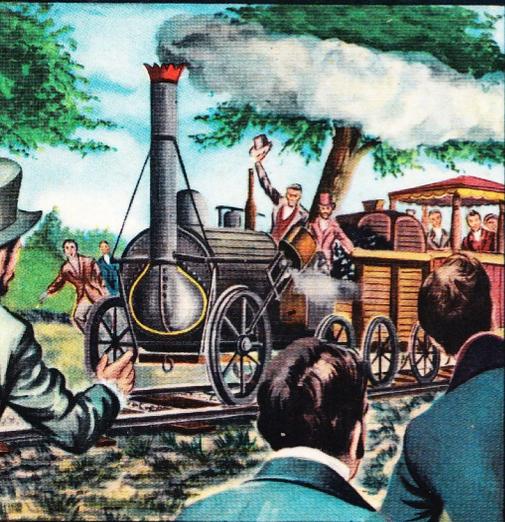
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO